



A lâ€™TM ombre du soleil.

Description

Lâ€™TM Ã¢tÃ© sâ€™TM est installÃ© avec sa chaleur parfois excessive. Et ses menaces de canicules. Comment notre rapport au soleil a-t-il Ã©voluÃ© avec le temps ? Cela a Ã©tÃ© lâ€™TM objet du dernier dÃ©bat de la saison avec les rÃ©sidents de lâ€™TM Ehpad Saint-Joseph.

Revue de presse Ã lâ€™TM EHPAD Saint-Joseph de Sotteville-l'Ã©-Rouen.

Ã‰taient prÃ©sents : Arlette, Claude, Guy, Liliane, Marie, Paulette, RaphaÃ©l, Rosa, Roger, Simone ainsi quâ€™TM AthÃ©naÃ©s, animatrice.

Mireille : A lâ€™TM EHPAD, on se protÃ©ge du soleil. En Ã©tÃ©, les volets de ma chambre restent fermÃ©s Ã cause de la chaleur. Je nâ€™TM aime pas Ã¢tre dans le noir mais je ne supporte pas la chaleur non plus. Plus jeune d'Ã©jÃ , jâ€™TM avais une prÃ©fÃ©rence pour les pays tempÃ©rÃ©s, la montagne. Jâ€™TM aurais aimÃ© vivre dans un pays froid.

Raphael : Quand il y a du soleil, je cherche lâ€™TM ombre. Pourtant, quand jâ€™TM Ã©tais jeune, jâ€™TM adorais le soleil et je me souviens avec plaisir des voyages de ma jeunesse. Mes parents partaient en vacances hors saison pour payer moins cher. Jâ€™TM allais Ã Marseille et surtout en Croatie, je restais sur la plage et je me baignais ; je nâ€™TM aimerais plus cela Ã prÃ©sent. Je fais des allergies et le soleil me donne des boutons. En rÃ©alitÃ©, jâ€™TM en ai toujours fait mais quand jâ€™TM Ã©tais enfant personne nâ€™TM y faisait attention. Ma mÃ©re me mettait de la pommade et un chapeau pour me protÃ©ger du soleil et voilÃ tout. On ne souciait pas trop de ces choses-lÃ , auparavant.

Marie : Maintenant, les crÃ©mes solaires sont de meilleure qualitÃ©, ce qui nâ€™TM Ã©tait pas le cas dans les annÃ©es cinquante, oÃ¹ elles nâ€™TM empÃ©chaient de griller. Jâ€™TM habitais Ã QuimperlÃ©, en Bretagne, et je travaillais aux champs tout lâ€™TM Ã©tÃ©. Tout le monde mettait un chapeau de paille pour se protÃ©ger mais on cramait quand mÃ©me. Je profitais du dimanche pour aller Ã Larmor plage Ã Lorient en vÃ©lo, jâ€™TM y passais la journÃ©e et jâ€™TM en revenais toute brÃ©lÃ©e. Et chaque annÃ©e, cela recommenÃ§ait.

Quand nous avons emmÃ©nagÃ© Ã Rouen pour le travail de mon mari, on a continuÃ© Ã retourner Ã Lorient tous les ans. Les plages sont trÃ©s belles lÃ -bas.

Liliane : Moi, je ne partais pas en vacances durant l'été. Fille d'agriculteurs dans l'Eure, je continuais à glaner dans les champs et quand il faisait trop chaud, j'allais me rafraîchir dans la forêt d'été.

Adulte, je suis allée plusieurs fois en Bretagne, à Cancale principalement. Quel émerveillement, la découverte de ces paysages ont produit sur moi. Je m'en souviens encore. Plus tard, j'ai adoré le Danemark. Le climat me correspondait bien ; c'est d'ailleurs là-bas que j'ai le plus profité du soleil et que j'ai le plus bronzé ! J'ai aussi visité la Tunisie mais il y fait trop chaud, cela coupe l'envie de bouger. Or, quand je pars en voyage, c'est pour voir du pays, pas pour faire bronzette.

Arlette : Je n'ai jamais considéré le soleil de l'été comme un temps propice aux loisirs. Mon mari et moi possédions une exploitation agricole de 8000 m² et des moutons dont il fallait s'occuper, toute l'année. Nous prenions les saisons comme elles venaient mais, été ou hiver, cela ne changeait pas grand-chose. Ce sont nos enfants qui profitaient des beaux jours. On avait une grande grange dans laquelle ils aimaient jouer.

Mireille : Adulte, j'ai toujours eu l'impression que le soleil était une invitation à sortir et à rencontrer des gens mais avec le recul, je réalise que j'ai souvent été désuée. Mes voyages ne m'ont jamais permis de m'intégrer ; je restais une touriste et je n'avais pas tellement l'occasion de parler avec des gens du pays. En Autriche, il y avait souvent des soirées organisées qui permettaient de rencontrer du monde mais surtout des touristes. Finalement, c'est durant les colonies de vacances de mon enfance que j'ai le mieux profité de l'été. Je partais avec les enfants de la commune Grand-Quevilly, on allait à Gouville-sur-Mer dans la Manche. J'ai adoré cette ambiance de découverte. Il y avait des enfants de tous les âges mais les filles et les garçons étaient séparés. Chez les filles, l'esprit de bande qui régnait était formidable et on faisait pas mal de bêtises. La première fois que nous sommes arrivées à la plage, nous avons été directement dans l'eau, malgré les interdictions. Quand on se promenait, on piquait des pommes pas mûres, mais comme j'avais un corsage rouge, je me faisais souvent repérer.

Simone : Quand j'ai pris ma retraite, mon mari et moi nous sommes offerts un voyage jusqu'au pôle Nord, pour voir le soleil de minuit. C'était magique. On avait l'impression que la vie ne s'arrêtait pas et que la journée continuait indéfiniment. C'était très spectaculaire. On s'adaptait à un autre rythme et on perdait nos repères.

Paulette : Pour moi, l'idée de l'été me ramène dans l'atelier de couture de ma mère. Elle travaillait à son compte et s'était spécialisée dans la haute-couture. En fonction des commandes, elle confectionnait des vêtements qui ressemblaient à ceux que pouvaient proposer de grands ateliers comme Dior ou Balmain. Ses clientes se vantaient même de porter des originaux, ce qui était tout à fait faux.

À l'époque, les jeunes femmes moins riches pouvaient porter des petites robes d'été très élégantes et très colorées. C'était très joli et pas trop cher. On les trouvait dans tous les magasins mais moi, je portais celles que ma mère m'avait faites et je me souviens des tissus fleuris et des couleurs chatoyantes dont elle se servait. Je me sentais belle.

Categorie

1. hors les murs

date créée

29/07/2025